

**Association suisse  
pour un secteur agroalimentaire fort**



**Schweizerische Vereinigung  
für einen starken Agrar- und Lebensmittelsektor**



## **Rapport annuel 2020**

\*\*\*

## **Jahresbericht 2020**

## Liste des membres / Mitglieder (31.12.2020)

### a) Organisations cantonales/ Kantonale Organisationen

AgriGenève	Rue des Sablières 15	1242 Satigny
Bauernverband Aargau	Im Roos 5	5630 Muri
Bauernverband beider Basel	Hauptstrasse 1	4450 Sissach
Berner Bauern Verband	Milchstrasse 9	3072 Ostermundigen
Bündner Bauernverband	Bündner Arena 1	7408 Cazis
Chambre d'agriculture du Jura bernois	Beau-Site 9	2732 Loveresse
Agrijura – Chambre d'agriculture	Rue St- Maurice 17	2852 Courtételle
Chambre neuchâteloise d'agric. et de viticulture	Route de l'Aurore 4	2053 Cernier
Chambre valaisanne d'agriculture	Maison du Paysan, CP 96	1964 Conthey
Fédération des caves viticoles vaudoises	Avenue des Jordils 1	1006 Lausanne
Interprofession des fruits et légumes du Valais	Avenue de la gare 2	1964 Conthey
Luzerner Bäuerinnen- und Bauernverband	Schellenrain 5	6210 Sursee
Mühlengenossenschaft Kanton Bern	Postfach 122	3114 Wichtrach
Prométerre	Avenue des Jordils 1	1006 Lausanne
Schaffhauser Bauernverband	Plattenweg 21	8200 Schaffhausen
St. Galler Bauernverband	Magdenauerstrasse 2	9230 Flawil
Union des paysans fribourgeois	Route de Chantemerle 41	1763 Granges-Paccot
Verband Thurgauer Landwirtschaft	Industriestrasse 9	8570 Weinfelden
Zürcher Bauernverband	Lagerstrasse 14	8600 Dübendorf

### b) Organisations régionales / regionale Organisationen

AGORA	Avenue des Jordils 5	1006 Lausanne
Société coopérative des sélectionneurs (ASS)	Chemin du Martinet 2a	1510 Moudon
Centre Patronal	Route du Lac 2	1094 Paudex

### c) Organisations nationales/ nationale Organisationen

Association des centres collecteurs de céréales	Belpstrasse 26	3007 Berne
Association suisse de la machine agricole	Museumstrasse 10	3006 Berne
Association suisse des producteurs de volaille	Flühlenberg 723	3452 Grünenmatt
Fédération des producteurs suisses de lait	Weststrasse 10	3006 Berne
Fédération suisse des betteraviers	Belpstrasse 26	3007 Berne
Fédération suisse des producteurs de céréales	Belpstrasse 26	3007 Berne
Fédération suisse des vigneron	Belpstrasse 26	3007 Berne
Fruit-Union Suisse	Baarerstrasse 88	6302 Zug
GalloSuisse	Case postale 265	8049 Zurich
Swissem	Route de Portalban 40	1567 Delley
SwissTabac	Route de Grangeneuve 31	1725 Posieux
Swissbeef CH	Laurstrasse 10	5201 Brugg
Union maraîchère suisse	Belpstrasse 26	3007 Berne
Union suisse des paysans	Belpstrasse 26	3007 Berne
Union suisse des paysannes et des femmes rurales	Laurstrasse 10	5201 Brougg
Union suisse des producteurs de pommes de terre	Belpstrasse 26	3007 Berne

#### d) Entreprises/ Unternehmen

Agropôle Molondin	Chemin de Greybin 2	1415 Molondin
Agrona AG	Klosterhof	5630 Muri
DICIFood Sàrl		1116 Cottens
Landw. Genossenschaftsverband Schaffhausen	Gennersbrunnerstrasse 61	8207 Schaffhouse
Moulin de Sévery		1141 Sévrey
Schenk SA	Place de la gare 7	1180 Rolle
Uvavins-Cave de La Côte	Chemin du Saux 5	1131 Tolochenaz

#### e) Membres individuels / Einzelmitglieder

Andrey Fernand	Juraweg 9	1736 St-Sylvester
Bernet Karl	Aarauerstrasse 29	5643 Sins
Cretegny Laurence	Rue de la Poste 5	1136 Bussy-Chardonney
De Coulon François	Château d'Eclépens	1312 Eclépens
Dahinden Erwin	Breitebüel	6170 Schüpfheim
Doutaz Julien	Chemin de la Belle-Luce 3	1663 Epagny
Gerber Fritz	Vorder Stalden	6192 Wiggen
Godel Stiobban	Pré de la Cure 15	1695 Estavayer
Kilchenmann Emmanuel		1700 Fribourg
Lustenberger Lukas	Vorober Walsburg	6154 Hofstatt
Nicolet Jacques, Conseiller national	Rue du Collège 3	1357 Lignerolle
Müller Leo, Nationalrat	Hauptplatz 4	6017 Ruswil
Oetiker- Bischof Josef		4455 Zunzgen
Salzmann-Loosli Werner, Ständerat	Breite 7	3317 Mülchi
Thalmann Vroni	Bunihus	6173 Flühli
Zwimpfer – Wyss Ferdi	Brühlhof 3	6208 Oberkirch

#### f) Collectivités publiques et institutions / Öffentliche Hand und Institutionen

Département de l'économie du Canton de Vaud	Sagr, Av. de Marcellin 29a	1110 Morges
Département de l'économie de la la République et canton du Jura	Service de l'économie rurale, CP 131	2852 Courtételle

#### e) Membres soutien / Unterstützungsmitglieder

Association Suisse Industrie et Agriculture	Dohlenweg 28	8050 Zurich
BZS	Dorfplatz 25	3317 Mülchi
fenaco	Erlachstrasse 5	3001 Berne
Zentralschweizer Bauernbund ZBB	Landstrasse 35	6418 Rothenthurm

## Comité / Vorstand (31.12.2020)

Nom Name	Prénom Vorname	Fonction Funktion		Domicile Wohnort
Rüegsegger	Hans Jörg	Président	Meisterlandwirt, Président BEBV	Riggisberg (BE)
Nicolet	Jacques	Vice-président	Conseiller national, Maître agric.	Lignerolle (VD)
Bähler	Claude	Membre comité	Maître agric., Président Prométerre	Villard/Chamby (VD)
Glauser	Fritz	Vorstandsmitglied	Ing. agr. HES, Président FSPC & UPF	Châtonnaye (FR)
Haab	Martin	Vorstandsmitglied	Nationalrat, Meisterlandwirt	Mettmenstetten (ZH)
Lütolf	Jakob	Vorstandsmitglied	Meisterlandwirt, Président LBV	Wauwil (LU)
Nuic	Matija	Membre comité	Direuteur Union maraîchère Suisse	Bern (BE)

## Secrétariat / Geschäftstelle

Rüetschi	David	Secrétaire général	Ing. agr. HES, MPA IDHEAP	Grandevent (VD)
----------	-------	--------------------	---------------------------	-----------------



## Activités de l'ASSAF en 2020

### Association

L'année 2020 demeure marquée par la pandémie du nouveau coronavirus, qui a impacté les activités de l'ASSAF. Le 28 février 2020, l'ASSAF a pu organiser l'un des derniers séminaires publics sans mesures particulières. Pour la suite de l'année, les rencontres, séances et contacts ont été plus compliqués. Ceci a freiné la mise en œuvre de notre vision « secteur agroalimentaire 2030 » et les autres activités.

Durant l'année 2020, deux nouveaux membres nous ont rejoints. Il s'agit de l'entreprise DICIFOOD Sàrl, à Cottens, et d'Emmanuel Kilchenmann, de Fribourg. Deux membres ont fait le choix de quitter l'association.

### Comité

Le comité de l'ASSAF s'est réuni en visioconférence pour une séance, les autres séances ont eu lieu normalement. Les membres du comité ont en plus participé au séminaire de février sur le développement de la politique agricole PA22+ avec le nouveau directeur de l'Office fédéral de l'agriculture Christian Hofer.

Durant les différentes séances, le comité a traité les sujets suivants :

- Prise de position relative au train d'ordonnances 2020, en particulier au sujet de l'ordonnance sur les importations agricoles, l'ordonnance sur l'importation de légumes, de fruits et de plantes horticoles et l'ordonnance sur le soutien du prix du lait.
- Prise de position sur l'avant-projet pour la mise en œuvre de l'initiative parlementaire « Réduire le risque de l'utilisation de pesticides ».
- Politique agricole PA22+.
- Initiatives populaires Future 3.0 et Eau potable.
- Prise de position relative au contre-projet direct à l'initiative populaire contre l'élevage intensif.
- Initiative parlementaire « Pour la sauvegarde de l'économie sucrière indigène ».

## Aktivitäten der SALS im Jahr 2020

### Verband

Die Tätigkeiten der SALS-Schweiz wurden im Jahr 2020 stark durch die Coronavirus-Pandemie geprägt. Am 28. Februar konnte die SALS-Schweiz eine der letzten öffentlichen Tagungen ohne besondere Massnahmen durchführen. Anschliessend wurde es komplizierter, Zusammenkünfte und Sitzungen zu organisieren und Kontakte zu pflegen. Dies bremste die Umsetzung unserer Vision «Land- und Ernährungswirtschaft 2030» sowie anderer Aktivitäten.

Im Jahr 2020 stiessen zwei neue Mitglieder zu uns: Das Unternehmen DICIFOOD Sàrl in Cottens und Emmanuel Kilchenmann aus Freiburg. Zwei Mitglieder entschieden sich, aus der Vereinigung auszutreten.

### Vorstand

Der Vorstand der SALS-Schweiz führte eine Videokonferenz durch. Die anderen Sitzungen fanden normal statt. Die Vorstandsmitglieder nahmen im Weiteren am Februar-Seminar zum Thema «Weiterentwicklung der Agrarpolitik AP22+» unter der Führung des neuen Direktors des Bundesamts für Landwirtschaft, Christian Hofer, teil.

Der Vorstand behandelte an den verschiedenen Sitzungen folgende Themen:

- Stellungnahme zum Agrarpaket 2020, insbesondere zur Agrareinfuhrverordnung, zur Verordnung über die Ein- und Ausfuhr von Gemüse, Obst und Gartenbauerzeugnissen sowie zur Milchpreissetzungsverordnung.
- Stellungnahme zum Vorentwurf zur Umsetzung der parlamentarischen Initiative «Das Risiko beim Einsatz von Pestiziden reduzieren».
- Agrarpolitik AP22+.
- Volksinitiativen Future 3.0 und Trinkwasser.
- Stellungnahme zum direkten Gegenentwurf zur Volksinitiative gegen die Intensivzucht.
- Parlamentarische Initiative «Sicherung der inländischen Zuckerwirtschaft».
- Referendum zum Bundesbeschluss über die Genehmigung des Wirtschaftspartnerschaftsabkommens zwischen den EFTA-Staaten und Indonesien.

- Référendum sur l'arrêté fédéral portant sur l'approbation de l'accord de partenariat économique entre l'AELE et l'Indonésie.

### **Politique agricole et trajectoire de réduction**

Durant l'année 2020, nous avons constaté une dynamique importante au sein du Parlement en ce qui concerne les préoccupations liées aux produits phytosanitaires et à la protection de l'eau potable. La problématique de la substance chlorothalonil, que l'OFAG a interdite au 1.1.2020, a été largement médiatisée. Selon le droit alimentaire, une valeur maximale de 0,1 µg/l s'applique maintenant à cette substance et à ses métabolites dans l'eau potable. Une enquête de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) a constaté que 73 % des échantillons prélevés respectent les exigences légales.

Le 3 juillet, la commission de l'économie et des redevances du Conseil des États a arrêté son projet d'initiative parlementaire « Réduire le risque de l'utilisation de pesticides ». Cette initiative avait fait précédemment l'objet d'une consultation des milieux. Au courant de l'année, et sans que cela ait figuré dans le texte soumis à consultation, le Parlement a introduit une trajectoire de réduction des éléments fertilisants. Lors de la session de décembre, le Conseil national a excellé dans la création de charges administratives supplémentaires en introduisant notamment une obligation d'annonce des livraisons d'aliments.

### **PA 22+**

Lors du séminaire organisé par l'ASSAF le 28 février 2020 à Gerzensee (BE), Christian Hofer, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), a présenté la politique agricole PA22+. L'OFAG est convaincu que la PA22+ renforce l'acceptation de l'agriculture au sein de la population et qu'elle aura un effet positif sur la consommation de produits suisses. Selon Christian Hofer, un volet important de la PA22+ est le train de mesures comme alternative aux diverses initiatives populaires.

Lors d'un débat fort engagé, le Conseil des États a décidé le 14 décembre 2020 de charger le Conseil fédéral d'établir un rapport sur l'orientation future de la politique agricole. Ce postulat contient des

### **Agrarpolitik und Absenkpfad**

2020 stellten wir eine grosse Dynamik des Parlaments rund um die Thematik der Pflanzenschutzmittel und des Schutzes des Trinkwassers fest. Über die Problematik des Wirkstoffs Chlorothalonil, der per 1.1.2020 vom BLW verboten wurde, wurde in den Medien intensiv berichtet. Gemäss Lebensmittelrecht gilt jetzt für diesen Wirkstoff und seine Metaboliten ein Wert von 0,1 µg/l im Trinkwasser. Eine Untersuchung des Bundesamts für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV) hat gezeigt, dass 73 % der Probenahmen die gesetzlichen Vorgaben erfüllen.

Am 3. Juli hat die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates die Vorlage zur parlamentarischen Initiative «Das Risiko beim Einsatz von Pestiziden reduzieren» verabschiedet. Diese Initiative bildete zuvor Gegenstand einer Vernehmlassung. Im Laufe des Jahres, und ohne dass dies im Vernehmlassungstext aufgeführt war, führte das Parlament einen Absenkpfad zur Verringerung der Nährstoffverluste ein. An der Dezembersession beschloss der Nationalrat eine Offenlegungspflicht für Nährstofflieferungen, was zusätzlichen administrativen Aufwand bedeutet.

### **AP 22+**

Am von der SALS-Schweiz am 28. Februar 2020 in Gerzensee/BE organisierten Seminar stellte Christian Hofer, Direktor des Bundesamts für Landwirtschaft (BLW) die Agrarpolitik AP22+ vor. Das BLW ist überzeugt, dass die AP22+ die Akzeptanz der Landwirtschaft in der Bevölkerung stärkt, und dass sie sich positiv auf den Konsum von Schweizer Produkten auswirken wird. Ein wichtiger Bereich der AP22+ ist seiner Ansicht nach das Massnahmenpaket als Alternative zu den verschiedenen Volksinitiativen.

Anlässlich einer heftigen Debatte beschloss der Ständerat am 14. Dezember 2020, den Bundesrat mit einem neuen Postulat zur Weiterentwicklung der Agrarpolitik zu beauf-

éléments importants de la vision « secteur agroalimentaire 2030 » de l'ASSAF, à savoir :

- Transformation de la politique agricole en une politique globale visant à promouvoir l'alimentation saine et la production durable de denrées alimentaires.
- Maintien du taux d'autoapprovisionnement.
- Mise en place d'un cadre à même de garantir aux acteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire une liberté entrepreneuriale aussi large que possible ainsi que des perspectives économiques.
- Allègement de la charge administrative pesant sur le secteur agricole et réduction de la bureaucratie aux échelons fédéral et cantonal.
- Réduction des distorsions de concurrence entre la production indigène et les importations causées par des dispositions légales différentes pour la production, en tenant compte des engagements internationaux pris par la Suisse.

Le Conseil des États veut suspendre le traitement de la Politique agricole PA22+ en attendant les réponses à ce postulat. L'ASSAF considère ce postulat comme une aubaine pour mettre en œuvre à l'avenir une politique plus coordonnée et cohérente dans le secteur agroalimentaire. Elle a fait savoir à l'Office fédéral de l'agriculture qu'elle souhaite s'impliquer activement dans la mise en œuvre des objectifs visés par le postulat 20.3931.

### **Initiative populaire Future 3.0**

Modification de l'art. 74, al 2bis, Cst :  
L'utilisation de tout pesticide de synthèse dans la production agricole, la transformation des produits agricoles et l'entretien du territoire est interdite. L'importation à des fins commerciales de denrées alimentaires contenant des pesticides de synthèse ou pour la production desquelles des pesticides de synthèse ont été utilisés est interdite. L'initiative populaire Future 3.0 veut interdire l'usage de produits phytosanitaires et bio-

tragen. Dieses Postulat enthält folgende wichtige Punkte der Vision «Land und Ernährungswirtschaft 2030» von SALS-Schweiz:

- Erweiterung der Agrarpolitik in Richtung einer ganzheitlichen Politik für gesunde Ernährung und nachhaltige Lebensmittelproduktion.
- Massnahmen zur Aufrechterhaltung des Selbstversorgungsgrades.
- Festsetzung von Rahmenbedingungen für eine möglichst grosse unternehmerische Freiheit und wirtschaftliche Perspektiven für die Land- und Ernährungswirtschaft.
- Reduktion des administrativen Aufwandes für die Landwirtschaft und Reduktion der Bürokratie auf Bundes- und Kantonsebene.
- Reduktion von Wettbewerbsverzerrungen zwischen Inlandproduktion und Importen aufgrund unterschiedlicher gesetzlicher Vorschriften für die Produktion, unter Berücksichtigung internationaler Verpflichtungen, welche die Schweiz eingegangen ist.

Der Ständerat will die Behandlung der Agrarpolitik AP22+ sistieren und die Antworten auf dieses Postulat abwarten. Die SALS-Schweiz erachtet dieses Postulat als eine Chance für eine koordiniertere und kohärentere Politik in der Land- und Ernährungswirtschaft. Sie hat dem Bundesamt für Landwirtschaft mitgeteilt, dass sie sich aktiv an der Umsetzung der im Postulat 20.3931 anvisierten Ziele beteiligen will.

### **Voksinitiative Future 3.0**

Änderung von Art. 74, Abs. 2bis BV  
Der Einsatz synthetischer Pestizide in der landwirtschaftlichen Produktion, in der Verarbeitung landwirtschaftlicher Erzeugnisse und in der Boden- und Landschaftspflege ist verboten. Die Einfuhr zu gewerblichen Zwecken von Lebensmitteln, die synthetische Pestizide enthalten oder mithilfe solcher hergestellt worden sind, ist verboten.

Die Volksinitiative Future 3.0 will den Einsatz von Pflanzenschutzmitteln und Bioziden verbieten. Diese Initiative betrifft die Land- und Ernährungswirtschaft als Ganzes. Am 13. Juni 2021 stimmt das Schweizer Volk darüber ab.  
Während in der Presse intensiv über den Einsatz

cides de synthèse. Cette initiative touche le secteur agroalimentaire dans son ensemble et passera en votation populaire le 13 juin 2021.

Si l'usage de produits de protection des plantes a été largement médiatisé, les biocides sont absents du débat public. Ceux-ci jouent néanmoins un rôle très important pour l'hygiène (par exemple en tant que désinfectants) dans le processus de la transformation alimentaire.

Afin d'analyser les conséquences d'une acceptation de cette initiative, l'ASSAF, en collaboration avec la FIAL, l'USP, AGORA, CI Avenir protection des plantes et Choco-Biscosuisse, a mandaté le professeur Charles Gottlieb, de l'Université de St-Gall, pour une étude scientifique. Cette étude a été achevée en automne 2020. En ce qui concerne la production agricole, l'étude montre que l'initiative réduirait la production végétale et animale, car les exploitations biologiques ont une part d'herbages plus élevée et détiennent 30 % moins d'animaux par hectare. Étant donné que les rendements en agriculture biologique sont en moyenne plus faibles, une acceptation de l'initiative engendrerait un recul de 30 % du taux d'autoapprovisionnement brut, qui n'avoiserait plus que 42 % (actuellement 60 %). Il faut également s'attendre à de grands changements dans l'assortiment des produits. L'offre indigène en sucre, fruits, légumes, pommes de terre, huile de colza et viande, particulièrement porc et volaille, serait très fortement réduite ou même rendue nulle pour certaines productions.



Le stockage de denrées alimentaires et matières premières est aussi fortement touché. L'étude montre qu'il résulterait une augmentation des pertes alimentaires (gaspillage au stockage).

von Pflanzenschutzmitteln berichtet wurde, sind die Biozide von der öffentlichen Debatte ausgeklammert. Letztere spielen jedoch im Hygienebereich (z. B. als Desinfektionsmittel) bei der Verarbeitung von Lebensmitteln eine zentrale Rolle.

Um die Konsequenzen einer Annahme dieser Initiative zu analysieren, hat die SALS-Schweiz zusammen mit der FIAL, dem SBV, AGORA, IG Zukunft Pflanzenschutz und Choco-Biscosuisse Professor Charles Gottlieb von der Universität St. Gallen mit einer wissenschaftlichen Studie beauftragt. Diese Studie wurde im Herbst 2020 abgeschlossen. In Bezug auf die landwirtschaftliche Produktion zeigt die Studie, dass die Initiative die pflanzliche und tierische Produktion senkt, da die Biobetriebe einen höheren Anteil an Weidefläche haben und 30 % weniger Tiere pro Hektar halten. Da die Erträge im Biolandbau im Schnitt tiefer sind, führt die Annahme der Initiative zu einem 30 %-igen Rückgang des Bruttoselbstversorgungsgrades, der statt bisher 60 % nur noch 42 % betragen würde. Zudem muss mit grossen Veränderungen im Produktesortiment gerechnet werden. Das Inlandangebot an Zucker, Gemüse, Kartoffeln, Rapsöl und Fleisch – vor allem Schwein und Geflügel – würde drastisch zurückgehen oder bei gewissen Produktionen sogar ganz verschwinden.

Auch die Lagerung von Lebensmitteln und Rohstoffen wäre stark betroffen. Die Studie zeigt, dass die Lebensmittelverluste (Food-waste bei der Lagerung) zunehmen würden. Betreffend Lebensmittelimporten sind die Restriktionen der Initiative mit den internationalen Abkommen schwer vereinbar. Es muss mit einer sehr eingeschränkten Umsetzung gerechnet werden, was für Schweizer Unternehmen grosse Wettbewerbsnachteile zur Folge hätte. Wird die Initiative zudem strikt umgesetzt, hätte die Schweizer Lebensmittelindustrie einen Bedarf von 21 % an der weltweiten Biokaffeeproduktion und von 50 % an der weltweiten Biokakaoproduktion. Die von der Initiative auferlegten Restriktionen können Verarbeitungsunternehmen

Concernant les importations de denrées alimentaires, les restrictions de l'initiative s'avèrent peu compatibles avec les accords internationaux. Il faut s'attendre à une mise en œuvre très partielle, ce qui engendrerait des désavantages concurrentiels importants pour les entreprises en Suisse. Par ailleurs, si l'initiative est mise en œuvre de manière stricte, l'industrie alimentaire suisse aurait besoin de 21 % de la production mondiale de café bio et 50 % de la production mondiale de cacao bio. Les restrictions imposées par l'initiative peuvent inciter des entreprises de transformation à se délocaliser. Il en résulterait une perte de places de travail dans le secteur agroalimentaire suisse. Finalement, l'initiative ne restreint pas les achats des particuliers à l'étranger (tourisme d'achat). Elle accentuerait même ce phénomène néfaste pour la Suisse.

Dans le domaine de la logistique internationale, l'initiative pose des problèmes pratiquement insurmontables. En effet, la logistique des transports en grands volumes en vrac se base sur de la marchandise non bio. Pour mettre en œuvre l'initiative, toutes les importations devraient se réaliser en containers, ce qui n'est pas réaliste (coûts, délais, logistique).

L'étude démontre un grand manque d'informations et de données sur la formation des prix dans la transformation et le commerce de détail. Il a ainsi été difficile de prévoir des évolutions précises pour les prix aux consommateurs. Étant donné que l'étude montre que les procédés permettant de se passer des biocides dans la transformation alimentaire coûtent 10 fois plus cher et que 90 % des achats de matières premières devraient être convertis aux normes biologiques, on peut s'attendre à des hausses de coûts de production très importantes dans la transformation alimentaire, coûts qui seraient probablement répercutés sur le consommateur suisse. Pour les entreprises exportatrices, l'augmentation des coûts de production due à l'initiative représenterait un désavantage concurrentiel important.

dazu veranlassen, ihre Tätigkeit auszulagern, was zum Verlust von Arbeitsplätzen in der Land- und Ernährungswirtschaft führen würde. Und schliesslich schränkt die Initiative den Einkaufstourismus nicht ein. Im Gegenteil: Das für die Schweiz negative Phänomen würde noch verstärkt.

Im internationalen Logistikbereich führt die Initiative zu praktisch unüberwindbaren Problemen. Die Logistik der Transporte loser Grossmengen basiert nämlich auf nicht biologischer Ware. Um die Initiative umzusetzen, müssten sämtliche Importe in Containern erfolgen, was unrealistisch ist (Kosten, Fristen, Logistik).

Die Studie weist nach, dass Informationen und Daten zur Preisbildung in der Verarbeitung und im Detailhandel fehlen. Daher war es schwierig, abzusehen, wie sich der Konsumentenpreis entwickeln würde. Da die Studie zeigt, dass die Verfahren, mit denen in der Lebensmittelverarbeitung auf Biozide verzichtet werden kann, zehn Mal teurer sind, und dass 90 % der Rohstoffeinkäufe biologischen Standards angepasst werden müssten, ist mit drastischen Mehrkosten in der Lebensmittelproduktion zu rechnen. Kosten, die voraussichtlich auf die Schweizer Konsumenten überwälzt werden. Für die Exportunternehmen hätten die aufgrund der Initiative höheren Produktionskosten einen grossen Wettbewerbsnachteil zur Folge.

### **Gegenentwurf zur Massentierhaltungsinitiative**

Die SALS-Schweiz hat zum direkten Gegenentwurf des Bundesrats zur Volksinitiative über die Massentierhaltung Stellung genommen. Die SALS-Schweiz ist der Ansicht, dass der Gegenentwurf keine Probleme löst. Er verteuert die Inlandproduktion und fördert den Fleischimport. Damit wird im Bereich des Tierwohls kein Fortschritt realisiert. Die SALS-Schweiz weist die Initiative und den Gegenentwurf des Bundes entschieden zurück.

### **Kommunikationsprojekt Produzenten-Verarbeiter**

In der ersten COVID-Krise im März kam die Idee auf, eine spezifische Kommunikations-kampagne der Land- und Ernährungswirtschaft zu starten. Während die Regale in den Läden gestürmt wurden, teilte der Detailhandel mit, er werde die

## Contre-projet à l'initiative élevage intensif

L'ASSAF a pris position sur le contre-projet direct du Conseil fédéral à l'initiative populaire sur l'élevage intensif. L'ASSAF estime que le contre-projet du Conseil fédéral ne résout aucun problème, mais rend la production nationale plus coûteuse et favorise ainsi la viande importée. Ainsi, aucun progrès ne sera réalisé dans le domaine du bien-être des animaux. L'ASSAF rejette fermement l'initiative et le contre-projet du Conseil fédéral.

## Projet de communication producteurs-transformateurs

Durant la première crise du COVID en mars a germé l'idée d'une campagne spécifique de communication du secteur agroalimentaire. Alors que les rayons des magasins étaient pris d'assaut, le commerce de détail a communiqué qu'il assurait l'approvisionnement. Pour l'ASSAF, il semblait capital que le secteur agroalimentaire fasse entendre un message relatif à l'approvisionnement pendant cette crise. C'est ainsi qu'est née la première campagne de communication producteurs-transformateurs. Une collaboration entre l'USP, Primavera, l'ASSAF et FUS a été mise en place. Pour cette première action, trois produits ont été retenus : les frites, le jus de pomme et l'huile de colza. L'ASSAF était particulièrement fière d'avoir Desilia Bovey, du Moulin de Sévery, comme ambassadrice pour le sujet de l'huile de colza. La campagne d'affichage a eu lieu en octobre 2020 dans les 9 plus grandes gares de Suisse. Elle a été accompagnée par des textes et des vidéos sur la page [www.agriculture.ch/transformateurs](http://www.agriculture.ch/transformateurs).

## Accord commercial avec l'Indonésie

L'ASSAF a analysé l'accord avec l'Indonésie et l'ordonnance sur l'importation au taux préférentiel d'huile de palme de production durable en provenance d'Indonésie. Nous avons constaté que la pression importante exercée par l'ASSAF et les partenaires de la filière a porté ses fruits. Ainsi, l'accord commercial avec l'Indonésie a été amélioré par rapport aux ambitions initiales. Cet accord comprend, et c'est une première, des exigences très spécifiques en matière de développement

Lebensmittelversorgung sicherstellen. Für die SALS-Schweiz schien es zentral, dass die Land- und Ernährungswirtschaft eine Botschaft zur Versorgung während dieser Krise vermitteln musste. So entstand die erste Kommunikationskampagne Produzenten-Verarbeiter. Es wurde eine Zusammenarbeit zwischen dem SBV, Primavera, der SALS-Schweiz und dem SOV aufgenommen. Für diese erste Aktion wurden drei Produkte berücksichtigt: Pommes-Frites, Apfelsaft und Rapsöl. Die SALS-Schweiz war besonders stolz, Desilia Bovey von der Mühle von Sévery als Botschafterin für das Rapsöl gewinnen zu können. Die Plakatkampagne fand im Oktober 2020 in den neun grössten Schweizer Bahnhöfen statt. Begleitet wurde sie durch Texte, Kurzfilme auf der Website [www.landwirtschaft.ch/Verarbeiter](http://www.landwirtschaft.ch/Verarbeiter).

## Freihandelsabkommen mit Indonesien

Die SALS-Schweiz hat das Abkommen mit Indonesien und die Verordnung über die Einfuhr von nachhaltig produziertem Palmöl aus Indonesien zum Präferenz-Zollansatz analysiert. Wir haben festgestellt, dass sich der durch die SALS-Schweiz und die Partner der Wertschöpfungskette ausgeübte Druck als erfolgreich erwiesen hat. So wurde das Handelsabkommen mit Indonesien gegenüber den ursprünglichen Absichten verbessert. Dieses Abkommen beinhaltet – und das ist eine Premiere – sehr spezifische Anforderungen bezüglich nachhaltiger Entwicklung und Rückverfolgbarkeit der verschiedenen Palmöltypen. Die im Kontingent eingeräumten Palmölmengen sind begrenzt, und die Importe müssen in 22-Tonnen-Containern erfolgen, um in den Genuss des Präferenz-Zollansatzes zu kommen. Beurteilungen des BLW zufolge wird sich das Abkommen nicht auf den Schweizer Rapsölmarkt auswirken. Das Abkommen sieht ausserdem in Art. 2.17 Schutzmassnahmen (safeguards) vor. Wäre das Abkommen eine erhebliche Ursache dafür, dass dem inländischen Wirtschaftszweig, der gleichartige oder unmittelbar konkurrierende Waren in der einführenden Vertragspartei herstellt, ernsthafter Schaden zuge-

durable et de traçabilité des différents types d'huile de palme. Les quantités d'huile de palme concédées dans le contingent sont limitées et les importations devront se faire en containers de 22 tonnes pour bénéficier du tarif préférentiel. Selon les évaluations faites par l'OFAG, l'accord n'aura pas d'impact sur le marché suisse d'huile de colza. D'autre part, cet accord prévoit à l'art. 2.17 des mesures de sauvegarde (safeguards). Ainsi si l'accord devait créer une cause substantielle ou une menace de dommage grave pour la branche de production nationale de marchandises similaires sur le territoire de la partie importatrice, celle-ci peut prendre des mesures de sauvegarde bilatérales, dans les proportions minimales requises pour réparer ou prévenir le dommage. Il serait ainsi possible de suspendre la réduction supplémentaire d'un taux de droit de douane. L'ASSAF ne soutient pas le référendum contre cet accord et estime, au contraire, que cet accord peut servir de modèle pour le futur.

### **Accord Mercosur**

La négociation de l'accord s'est terminée en 2019. Il reste divers détails à clarifier. En raison de la crise du COVID et de la situation politique au sein des pays Mercosur, il n'y a pas eu de développements significatifs durant la période sous revue. Les concessions faites par la Suisse sont de 3000 tonnes de viande de bœuf, 1000 tonnes de viande de poulet et 200 tonnes de viande de porc. L'ASSAF se positionnera au sujet de cet accord une fois les détails connus en vue de la ratification.

Certains pays européens ont déjà refusé une ratification (notamment l'Autriche) de l'accord EU-Mercosur.

Pour la Suisse, le Mercosur ne représente que 1,5 % du total des exportations. Les exportations de fromage se résument actuellement à environ 25 tonnes par année.

fügt wird oder droht, zugefügt zu werden, so kann die einführende Vertragspartei zur Verhütung oder Behebung des Schadens die minimal erforderlichen bilateralen Schutzmassnahmen ergreifen. Es wäre somit möglich, die zusätzliche Senkung des Zollsatzes zu sistieren. Die SALS-Schweiz unterstützt das Referendum gegen dieses Abkommen nicht und ist ganz im Gegenteil der Ansicht, dass dieses Abkommen für die Zukunft Modellcharakter haben kann.

### **Abkommen mit den Mercosurstaaten**

Die Verhandlungen des Abkommens wurden 2019 abgeschlossen. Offen sind noch verschiedene Details, die geklärt werden müssen. Aufgrund der COVID-Krise und der politischen Situation innerhalb der Mercosurstaaten gab es in der Berichtsperiode keine signifikanten Entwicklungen. Die Schweiz hat Konzessionen von 3000 t Rindfleisch, 1000 t Pouletfleisch und 200 t Schweinefleisch gemacht. Sobald die Details hinsichtlich einer Ratifizierung des Abkommens bekannt sind, wird sich die SALS-Schweiz bezüglich dieses Abkommens positionieren.

Gewisse europäische Länder (insbesondere Österreich) haben eine Ratifizierung des Abkommens zwischen der EU und den Mercosurstaaten bereits abgelehnt.

Für die Schweiz stellen die Mercosurstaaten nur 1,5 % der gesamten Exporte dar. Die Käseexporte belaufen sich aktuell auf lediglich rund 25 Tonnen pro Jahr.

